

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 68 (1942)
Heft: 12

Nachruf: Chappuis, Georges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le nombre de places vacantes annoncées s'éleva à 1292 contre 833 l'année précédente, soit 548 pour la section mécanique, électricité, chauffage et chimie et 744 pour la section bâtiment, génie civil et béton armé.

542 placements purent être effectués contre 384 l'année précédente, dont 24 à l'étranger.

Le nombre des candidats a légèrement diminué par rapport à celui de 1940 ce qui s'explique aisément par l'amélioration du marché du travail.

Les possibilités de placement à l'étranger ont été fortement influencées par le cours des événements de la guerre.

Par exemple, le Ministère des travaux publics d'Afghanistan était prêt à signer des contrats d'engagement avec 59 ingénieurs et techniciens, ainsi qu'avec 7 spécialistes de la branche textile pour une filature de coton de ce pays. Malheureusement, il ne fut pas possible de conclure ces engagements, car si le voyage vers l'Afghanistan n'était pas *a priori* impossible, il aurait occasionné, en fin de compte, des difficultés presque insurmontables. Pour les mêmes raisons, 6 ingénieurs et techniciens qui étaient engagés en Iran ne purent pas rejoindre leur poste.

En ce qui concerne l'Europe, l'Allemagne et les pays occupés par l'armée allemande entrent seuls en ligne de compte depuis un certain temps déjà. La demande de personnel technique suisse à destination de l'Allemagne a fortement diminué et en fait 4 engagements seulement purent être conclus. Cet état de chose est imputable au fait que, d'une part, les officies suisses compétents n'accordent que très difficilement les autorisations de sortie et que, d'autre part, l'entrée de main-d'œuvre suisse en Allemagne est jugée indésirable et rendue difficile par les autorités de ce pays.

Il fut de même impossible de mener à bonne fin le placement de 2 ingénieurs et d'un technicien à Java, vers la fin de l'année écoulée, par suite du développement des hostilités.

Le résultat des efforts communs du S. T. S. et de l'Office fédéral du commerce, de l'industrie et du travail en vue du placement de personnel enseignant dans les écoles professionnelles dépendant du Ministère brésilien de l'éducation, à Rio de Janeiro, est par contre réjouissant. Jusqu'à la fin de l'année écoulée, il fut possible à 26 professeurs et maîtres d'entreprendre avec leurs familles la traversée. après avoir dû surmonter de sérieuses difficultés ; cette traversée, d'après les nouvelles règles entre temps, fut heureusement sans histoire.

Les démarches faites en commun avec les collaborateurs de la S. T. S. dans différents pays de l'Amérique du Sud en vue de placer là-bas des techniciens de nationalité suisse, furent rendues difficiles par les mesures d'immigration plus sévères prises par ces pays. En fait, les conditions sont actuellement telles, que pour tous les Etats de l'Amérique du Sud il existe une interdiction d'entrée s'étendant à tous les sujets non américains. Il fut néanmoins possible, avant que cette interdiction ne fût effective, de placer au Brésil un ingénieur mécanicien et un instructeur pour la soudure électrique. Dès lors, l'activité de la S. T. S. a dû malheureusement se limiter au maintien des relations acquises.

Le S. T. S. a apporté une contribution effective au pro-

blème de la préparation à l'émigration et au commerce d'exportation en participant à une réunion convoquée par la commission des Suisses de l'étranger et de la Nouvelle Société Helvétique, en novembre 1941, et en y présentant un exposé sur ses expériences. Les résultats acquis par le S. T. S. jusqu'à ce jour ont rencontré l'approbation unanime des participants à cette réunion.

Aux publications offrant déjà au S. T. S. la possibilité de publier la liste des emplois vacants et paraissant chaque semaine s'est joint, au cours de l'année 1941, le journal de l'armée « Le Soldat suisse », ce qui contribuera à créer un contact plus étroit entre les membres des professions techniques en service actif sans travail et le service de placement.

10. Relations de la S. I. A. avec d'autres sociétés.

Durant l'exercice écoulé la S. I. A. s'est fait représenter aux manifestations suivantes de sociétés amies :

Association des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale, Zurich, assemblée générale des 6 et 7 septembre 1941, à St-Gall : M. le Dr h. c. R. Neeser, ingénieur, Genève et M. P.-E. Soutter, ingénieur, Zurich.

Association suisse pour la navigation du Rhône au Rhin, Neuchâtel, assemblée extraordinaire du 14 juin 1941, à Neuchâtel : M. le Dr h. c. R. Neeser, ingénieur, Genève et M. P.-E. Soutter, ingénieur, Zurich.

Société suisse des entrepreneurs, Zurich, assemblée annuelle du 30 mars 1941, à Zurich : M. H. Næf, architecte, Tobelhofstrasse 32, Zurich 7.

Association suisse des maîtres ferblaniers et appareilleurs, Zurich, cinquantième anniversaire, le 29 juin 1941, à Zurich : M. H. Næf, architecte, Tobelhofstrasse 32, Zurich 7.

Société suisse de l'industrie du gaz et des eaux, Zurich, assemblée des 6 et 7 septembre 1941, à Schaffhouse : M. le conseiller aux Etats Hans Käser, ingénieur mécanicien, Schaffhouse.

Association suisse pour l'aménagement des eaux, Zurich, assemblée générale du 5 juillet 1941, à Zurich : M. l'ingénieur cantonal A. Sutter, Coire.

Verein Deutscher Ingénieure, assemblée à l'occasion de l'exposition de matériaux de remplacement, 23 septembre 1941, à Zurich : M. le Dr h. c. R. Neeser, ingénieur, Genève et M. P.-E. Soutter, ingénieur, Zurich.

Pour le Comité central :

Le président : Le secrétaire :
R. NEESER. P.-E. SOUTTER.

Zurich, avril 1942.

NÉCROLOGIE

Georges Chappuis, ingénieur.

Notre association des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne est durement touchée ces temps. Après Max Amiet, qui était du même âge, voici Georges Chappuis, directeur de la Société des produits azotés, à Martigny, qui nous est brutalement enlevé aussi et en pleine force.



GEORGES CHAPPUIS, ingénieur.
1883-1942.

Né le 27 mars 1883 à Lausanne, Georges Chappuis sortit à quinze ans de l'Ecole industrielle pour entrer comme dessinateur au bureau d'ingénieurs de Vallière et Simon. A vingt ans il dirigeait, pour ce bureau, les travaux d'adduction d'eau de la commune de Romont d'une manière telle que la municipalité lui remit une montre en or avec une dédicace élogieuse.

Il décide alors de faire l'Ecole d'ingénieurs et, travaillant seul, passe brillamment son bachelot en 1904. En 1908 il obtient son diplôme d'ingénieur constructeur accompagné d'une distinction, le prix Grenier. Puis il rentre au bureau de Vallière et Simon comme chef de section à la construction du Martigny-Orsières. En 1910, il étudie le projet de chemin de fer Chamonix-Montenvers et, de 1911 à 1914, collabore, également comme chef de section, à la construction de l'Aigle-Sépey-Diablerets.

En 1915, la Société des produits azotés l'appelle à Bellegarde pour diriger la construction d'une usine dont il devint directeur en 1918. En 1921 enfin, rentré définitivement au pays, il prit la direction des usines de Martigny.

Dessinateur rapide et précis, ingénieur à l'esprit clair et d'une grande capacité de travail, il aimait les difficultés et leur trouvait toujours la solution juste au mieux des intérêts de sa société. A la tête d'une grosse usine, en pleine évolution, avec des fabrications nouvelles, Georges Chappuis montra ses qualités exceptionnelles de chef et d'organisateur tout en faisant preuve d'un rare sens commercial. Il réussit ainsi rapidement à se faire une place en vue dans le monde des affaires.

Ses qualités de chef furent tout naturellement mises en valeur au cours de sa carrière militaire. Lieutenant en 1905, capitaine en 1914, il commanda pendant l'autre guerre la Cp. fus. II/2 puis la II/1. Nommé major en 1920, il commanda le bat. fus. 4 et, comme lieutenant-colonel, dès 1926, le Rgt. 4 de carabiniers. En 1932, il est colonel et, pendant cette guerre, commandant du 68^e Rgt. frontière de l'infanterie de montagne puis chef de l'infanterie de la garnison de Saint-Maurice. Ses qualifications successives, sous leur forme lapidaire, sont le plus bel éloge que l'on puisse faire de Georges Chappuis et nous y retrouvons tout ce qui fit sa valeur comme ingénieur : énergie, conscience, calme et décision. C'était un chef aux idées claires et personnelles pouvant être mis avec confiance dans toutes les situations.

C'était aussi l'ami sûr et fidèle, au jugement sain, cachant une âme d'artiste et un cœur sensible sous un aspect souvent distant et ironique. Modeste avec cela, cet homme qui aurait pu faire étalage de ses hautes fonctions civiles et militaires se désignait lui-même toujours par son simple titre d'«ingénieur», titre qu'il avait si courageusement conqui.

Pendant ses études il fit partie de la société d'étudiants «Stella» dont il porta avec fierté la casquette étoilée et qu'il présida en 1906. Ceux qui vécurent avec lui la préparation puis, en 1907, les fêtes du cinquantième anniversaire de la fondation de cette société si représentative, alors, de l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne, garderont un souvenir lumineux de l'étudiant gai, plein d'entrain et travailleur qu'était Georges Chappuis. «Amitié-Travail», devise de la société, fut aussi sa devise.

Le samedi 16 mai, en fin d'après-midi, il montait avec quelques amis à son chalet si accueillant des Granges sur Salvan quand un malaise l'obligea à s'arrêter. Soutenu par ses amis il fut redescendu à Salvan et, de là, à Martigny. Il ne devait plus se relever et s'éteignait, sans avoir repris connaissance, le dimanche 17 mai au début de la matinée.

Une personnalité aussi marquée ne disparaît pas sans laisser un vide immense. Ses camarades ont été douloureusement surpris et frappés par cette mort inattendue.

Quant à ses collaborateurs, qui savaient combien, sous des dehors un peu rudes, il cachait de bienveillance, c'est avec le plus grand regret qu'ils se trouvent séparés du chef qui ne s'est jamais ménagé et qui, dans les difficultés exceptionnelles du moment, n'a cessé de faire passer avant le soin de sa santé ses préoccupations de directeur d'une grosse entreprise.

Tous tiennent ici à rendre hommage à l'ami, au chef et à présenter à sa famille l'assurance de leur respect et de leur sympathie.

Rédaction : D. BONNARD, ingénieur.

S.T.S. Schweizer. Technische Stellenvermittlung
Service Technique Suisse de placement
Servizio Tecnico Svizzero di collocamento
Swiss Technical Service of employment

ZURICH, Tiefenhöfe 11 - Tél. 35426. - Télégramme: INGENIEUR ZURICH

Emplois vacants :

Section mécanique :

391. *Technicien*. Main-d'œuvre, correspondance technique. Suisse centrale.

393. *Technicien mécanicien* éventuellement dessinateur mécanicien. Ateliers de Suisse centrale.

397. Jeune *technicien mécanicien*. Bicyclettes, construction et service d'exploitation. Fabrique de Suisse centrale.

399. *Technicien ou ingénieur*. Mécanique de précision. Age : environ 30 ans.

401. *Technicien électrique*. Appareils électriques. Suisse orientale.

403. Jeune dessinateur mécanicien. Zurich.

405. *Radio technicien*. Concession A. Langues : italienne ou française. Tessin.

407. *Technicien mécanicien*, éventuellement *ingénieur*. Mécanique générale. Installations thermiques. Zurich.

409. *Ingénieur chimiste*. Langues : allemande, connaissances du français et de l'italien. Age : 35 ans au plus. Suisse orientale.

411. Jeune dessinateur mécanicien. Mécanique générale. Atelier du nord-ouest de la Suisse.

413. *Techniciens électriques et dessinateurs mécaniciens*. Tableaux de distribution. Suisse romande.

415. *Technicien électrique*. Section de vente, moteurs. Langue allemande ; langue française désirable. Suisse orientale.

417. *Technicien mécanicien ou électrique*. Exploitation, contrôle des temps de livraison. Fabrique de Suisse orientale.

421. Jeune *constructeur*. Chaudières. Suisse orientale.

423. *Technicien électrique*. Essais de matériaux et mesures électriques. Isolation électrique. Age : de 25 à 35 ans. Suisse orientale.

425. Jeune *ingénieur mécanicien*. Chaudières. Nord-ouest de la Suisse.

427. *Ingénieur ou technicien mécanicien*. Projets de funiculaires. Travaux militaires. Engagement à base civile. Suisse centrale.

429. *Technicien électrique*. Projets et direction de travaux d'installations téléphoniques et de lumière. Travaux militaires. Engagement à base civile.

431. Jeune *technicien mécanicien*. Laboratoire, recherches métallurgiques, essais de matériaux. Nord-est de la Suisse.

433. Jeune dessinateur mécanicien. Chaudières. Petite fabrique de produits chimiques. Canton de Berne.

435. *Dessinateur mécanicien* qualifié, ayant quelque pratique en mécanique générale, comme assistant de l'ingénieur d'exploitation d'une fabrique chimique de la branche textile (Textil-chemische Fabrik). Entrée au plus tôt. Suisse centrale.

Sont pourvus les numéros : de 1942 : 227, 233, 243, 245, 265, 267, 293, 339, 349, 365, 381.

Section du bâtiment et du génie civil :

530. *Ingénieur constructeur ou technicien en génie civil*. Forteresses, projets. De préférence officier d'artillerie de l'armée suisse. Travaux militaires. Engagement à base civile.

538. *Dessinateur en bâtiment*. Maisons d'habitation et abris. Bureau d'architecte de Zurich.

540. *Conducteur de travaux*. Bureau d'architecte et d'ingénieur de Suisse centrale.

542. *Ingénieur civil ou technicien en génie civil*. Nivellements et piquetages, conducteur de travaux. Suisse centrale.

544. *Technicien en bâtiment*. Plans d'exécution et direction de travaux. Zurich.

546. Jeune dessinateur. Meubles. Zurich.

552. *Conducteur de travaux*. Bureau d'architecte de Zurich.

558. *Ingénieur civil ou ingénieur rural* diplômé, éventuellement technicien en génie civil. Suisse orientale.

564. Jeune dessinateur en bâtiment. Plans de détail. Bureau d'architecte de Suisse orientale.

570. *Dessinateur en bâtiment*. Entreprise de Suisse orientale.

572. Jeune technicien en bâtiment. Projets et éventuellement direction de travaux. Bureau d'architecte de Suisse centrale.

574. Jeune dessinateur en bâtiment. Abris. Levers et projets. Bureau de Zurich.

578. Jeune ingénieur constructeur. Essais de matériaux. Suisse orientale.

586. *Technicien*. Chantiers, décomptes, etc. Langues : allemande et française indispensables. Bureau d'architecte de Suisse centrale.

592. *Ingénieur rural ou géomètre*. Projets et exécution de travaux d'améliorations foncières. Bureau d'ingénieur de Suisse centrale.

594. *Conducteur de travaux*. Métrés, devis, etc. Bureau d'architecte de Zurich.

Sont pourvus les numéros : de 1941 : 460 ; — de 1942 : 10, 100, 316, 406, 446, 454, 464, 466, 468, 480, 496, 500, 504, 508, 520.